CORPS DE SOLIDARITÉ EN ACTION

CORPS EUROPÉEN DE SOLIDARITÉ

CORPS EUROPÉEN DE SOLIDARITÉ

PARIS ANIM' Pôle Simon Lefranc

MJC IdF Fédération Régionale des MJC en Ile-de-France

intermèdes robinson partager • susciter • transformer

association CRL10 centres d'animation du 10 ème

MJC VILLENEUVE-LA-GARENNE

ASSOCIATION MJC MONT-MESLY MADELEINE REBÉRIOUX

MJC Fernand Léger — CENTRE SOCIAL —

INDEX

p. 3 QUI SOMMES NOUS? D'OÙ ON VIENT?

CHAQUE ASSOCIATION EST UN MONDE DIFFÉRENT. VOICI CE QUE NOUS FAISONS !

p. 13

p. 24 OÙ VIVONS-NOUS?

DES ANECDOTES QUI ONT MARQUÉES NOTRE EXPÉRIENCE p. 30

ET LE COVID-19 ARRIVE… TIN TIN TIN… ! p. 35

APRÈS CETTE EXPERIENCE, ON PEUT AUSSI DONNER DES CONSEILS… p. 43

NOUS SOMMES UN GROUPE DE SIX VOLONTAIRES EUROPÉENS QUI A EU LA CHANCE DE SE RENCONTRER À PARIS ET DE PARTAGER UN PETIT BOUT D'EXPÉRIENCE. SI VOUS ENVISAGEZ DE REJOINDRE LE CORPS EUROPÉEN DE SOLIDARITÉ, CE QUI SUIT VOUS INTÉRESSE ! MAIS, AVANT...

QUI SOMMES NOUS? D'OÙ ON VIENT?

Je viens de **Bari, une merveilleuse ville Italienne** baignée de soleil et de la mer qui font d'elle une destination touristique plutôt populaire. Elle a non seulement des panoramas très romantiques, mais aussi une culture de l'accueil et de la curiosité envers les autres qui rendent cette ville de longue histoire qui date de ses origines à l'âge du bronze, en un véritable bijou du Sud de l'Italie. Clairement, il ne manque pas de **spécialités culinaires à s'en lécher les babines**, comme la **focaccia** et les **panzerotti**, qui vont rigoureusement accompagnés d'une bière Peroni bien glacée et « **buon appetito** » !

Nel mezzo del cammin di nostra vita, comme s'ouvre la "Divina Commedia" écrite par Dante, **j'ai terminé l'université après de grands efforts et beaucoup de stress et je me suis dit qu'il fallait partir**. Le désir d'apprendre le français m'a amené à chercher quelque chose en France et le destin a voulu que je tombe sur le site du Corps de Solidarité Européen.

CHIARA, ITALIE

Pour être honnête, je n'ai pas beaucoup réfléchi à ce que j'allais rencontrer, mais après une rencontre Skype avec la direction du centre social où j'avais postulé, j'ai été convaincue de faire mes valises et de quitter l'Italie à la découverte de la France.

Pour me décrire : mon livre préféré est "Le Vieux qui lisait des romans d'amour" écrit pas *Luis Sepulveda* dont le soudain manque m'attriste. Et, j'aime beaucoup cette phrase en particulier :

« SI LA PISTE EST TROP FACILE ET QUE TU CROIS TENIR LE JAGUAR, C'EST QU'IL EST DERRIÈRE TOI, LES YEUX FIXÉS SUR TA NUQUE ».

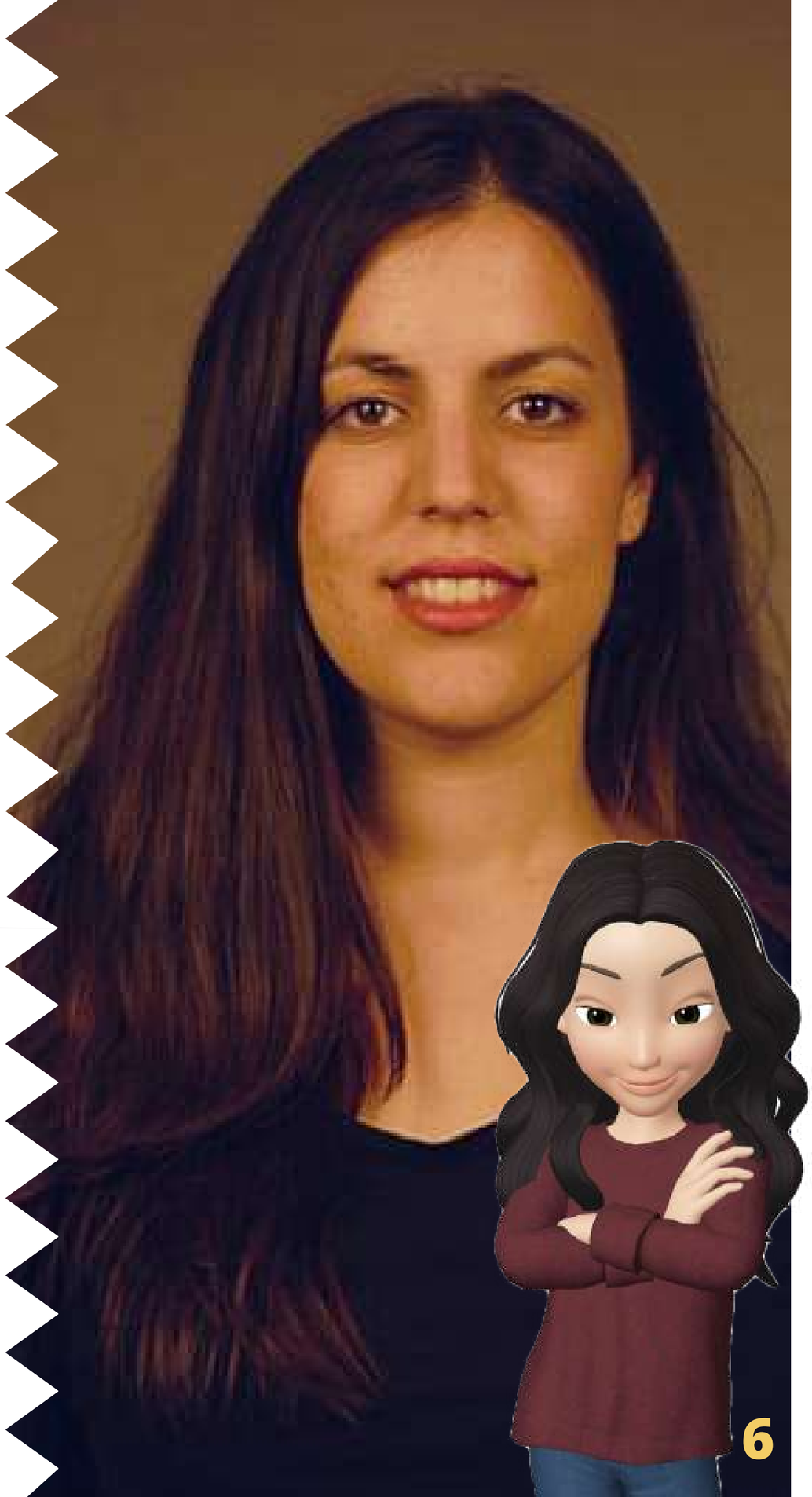
CHIARA, ITALIE

Je suis Chloé et je viens d'**Athènes, Grèce**. Cependant, j'ai grandi sur une petite île appelée Symi et c'est à côté de Rhodes. J'ai étudié le théâtre à l'Université de Thessalonique et j'ai obtenu ma maîtrise en éducation et culture.

Le programme du Corps Européen de Solidarité a été la raison pour laquelle je suis venue en France. J'ai choisi Paris pour son caractère unique et son multiculturalisme. Ensuite, les objectifs de la structure que j'ai trouvée correspondaient à mes intérêts et je n'ai pas hésité à postuler. Une phrase qui me correspond est:

« THE JOURNEY OF A THOUSAND MILES BEGINS WITH A SINGLE STEP».

CHLOE, GRÈCE



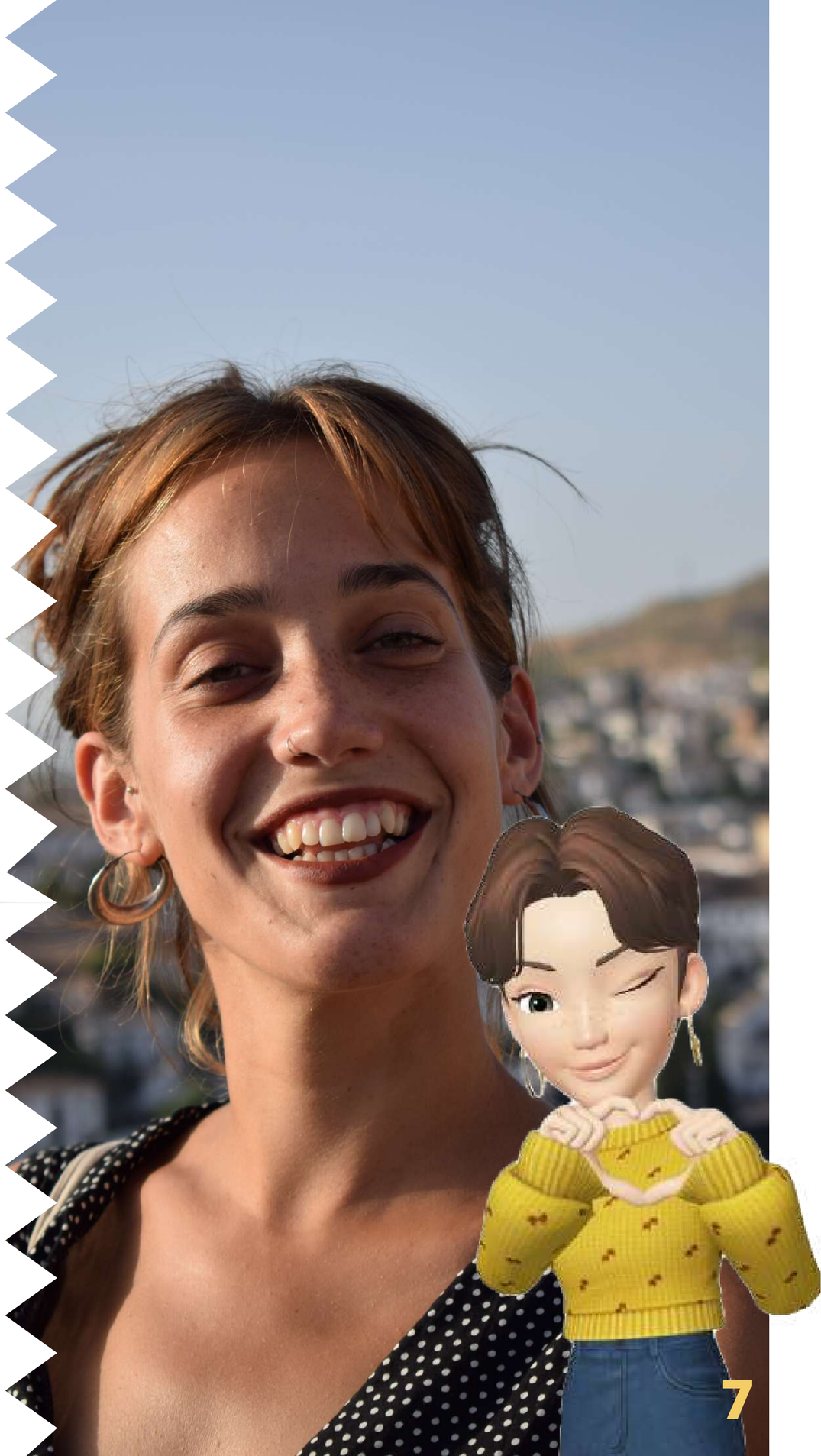
Originaire de **Catalogne**, je me suis investie dans les mouvements sociaux de ma ville tout en étudiant les sciences de l'environnement à l'université. Convaincue que l'enjeu environnemental est aussi un enjeu social **je suis venue en région parisienne pour faire face au défi du travail environnemental dans une région métropolitaine** et pour connaître la société d'une des plus grandes villes d'Europe ainsi que sa richesse culturelle, née du contact entre tant de cultures différentes.

Mais je ne suis pas venue les mains vides, j'ai apporté avec moi les histoires de *Mercè Rodoreda*, la musique de *Carles Dènia* et la recette du "pa amb tomàquet" pour ne pas oublier ma terre.

Si je devais me définir avec une phrase, ce serait probablement celle-ci:

« LE PERSONNEL EST POLITIQUE».

MARTA, ESPAGNE



Je viens de **Bologna**, une ville magnifique qui se trouve dans le **nord de l'Italie**. Bologna c'est la ville universitaire par excellence : ici la première université du monde occidentale a été crée en 1067, qui fait aujourd'hui de cette ville un pôle multiculturel pour les jeunes d'Italie et d'Europe. Nous sommes en Italie, Bologna est donc connue pour la nourriture : nous avons notamment les "tortellini" (des touts petits raviolis fourrés de viande), la "mortadella", le «parmigiano» et pleins d'autres gourmandises.

J'ai étudié Philosophie à l'université de Bologna et **après le Master 2 j'ai compris que mon heure de me mettre au défi dans une autre pays était arrivée.**

J'avais vraiment besoin de couper le rythme de ma vie normale: prendre du temps sans le perdre, avoir l'opportunité de réfléchir sur mon futur, ainsi que vivre des expériences qui pouvaient me marquer.

FRANCESCO, ITALIE

J'adore la musique et jouer au piano : si je devais dire une chanson qui me représente je choisis "*Lontano da me*" de *Niccolò Fabi*, un parolier et chanteur italien que j'aime beaucoup. C'est une chanson qui parle des genres des voyages qu'il faut faire pour découvrir soi-même. Dans le refrain il dit: "Io sto bene quando sto lontano da me" (trad. Je vais bien quand je suis loin de moi), où "loin de moi" peut signifier des choses différentes pour chacun.

« À LA BONNE DISTANCE LA VUE S'AMÉLIORE, S'ÉLOIGNER EST SE CONNAÎTRE».

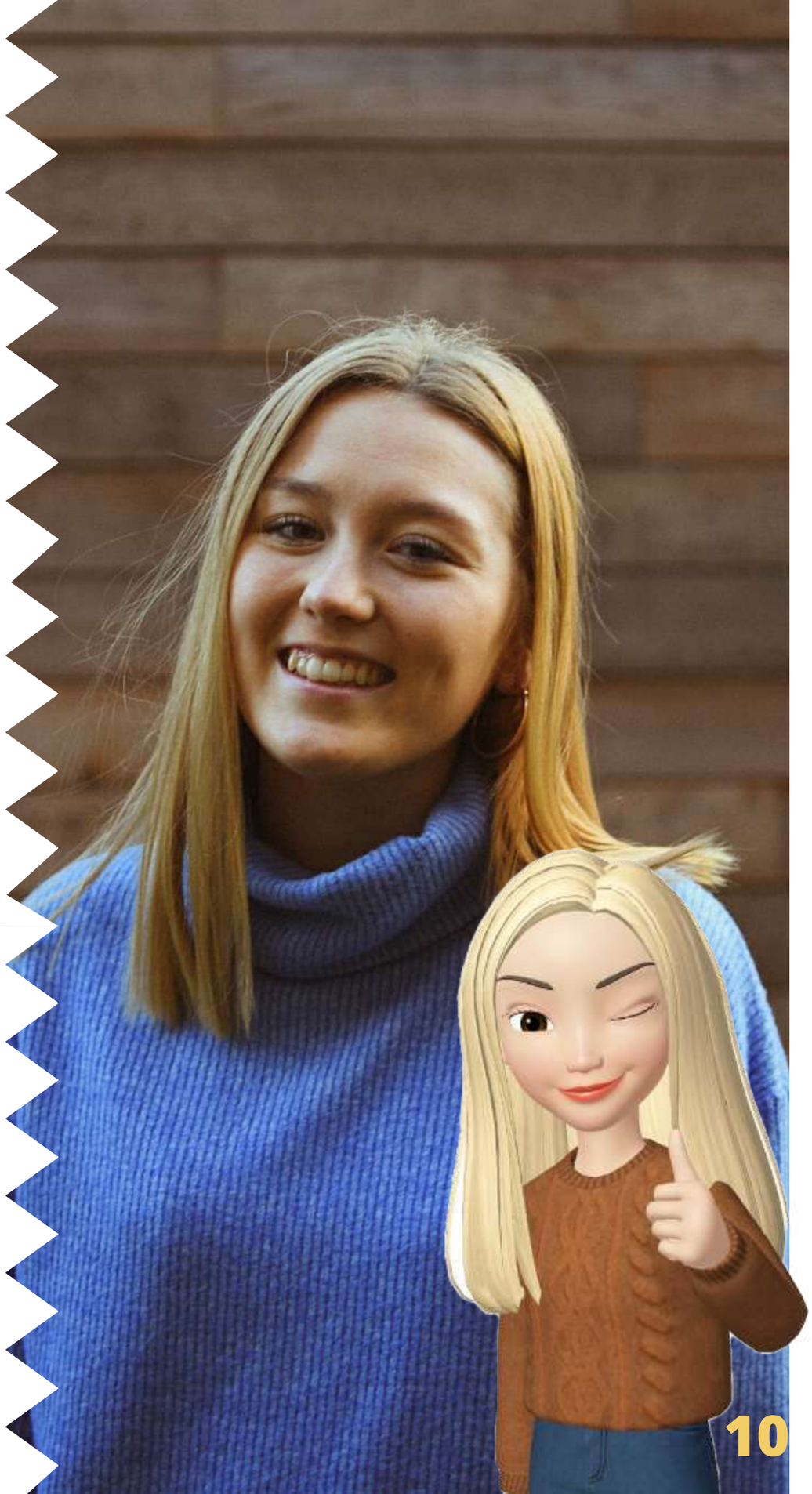
FRANCESCO, ITALIE

Je m'appelle Paula et je viens d'**Espagne**, plus précisément de **Saragosse**. C'est une ville de taille moyenne située dans le nord-est du pays et est connue pour notre "plaza del Pilar" (place du Pilar) qui est la plus grande place piétonne de l'Union Européenne. Moi, j'ai étudié la traduction à l'université et ma deuxième langue était le français. L'année dernière, j'ai fini mes études et avant de commencer mon master, **j'ai décidé de partir à l'étranger pour faire un volontariat européen et améliorer mon français en même temps.** C'est pour ça, que j'ai choisi la France

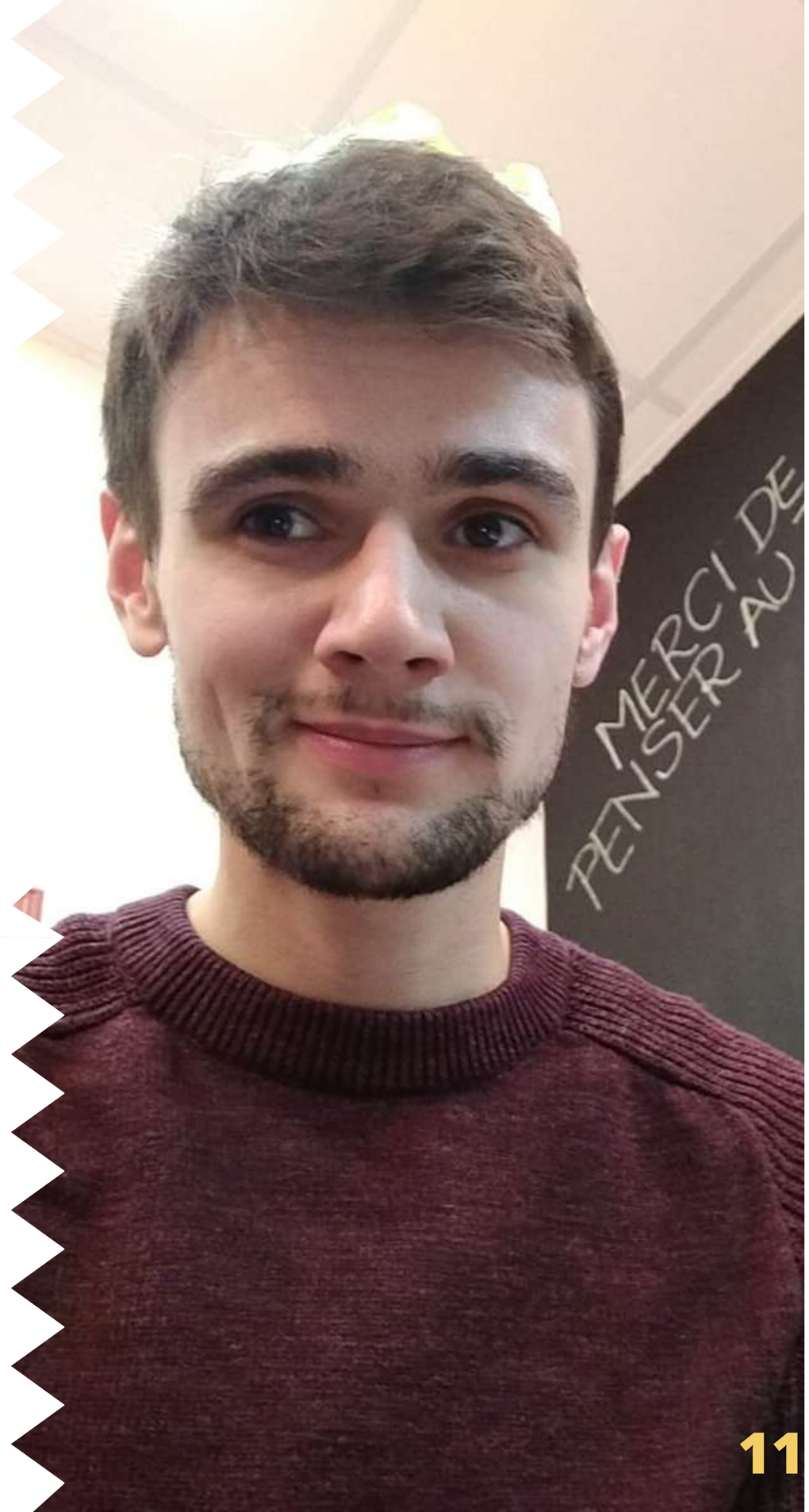
La phrase qui me correspond est:

«NO TENEMOS NADA QUE PERDER, Y UN MUNDO PARA VER» (ON A RIEN À PERDRE ET LE MONDE POUR VOIR).

PAULA, ESPAGNE



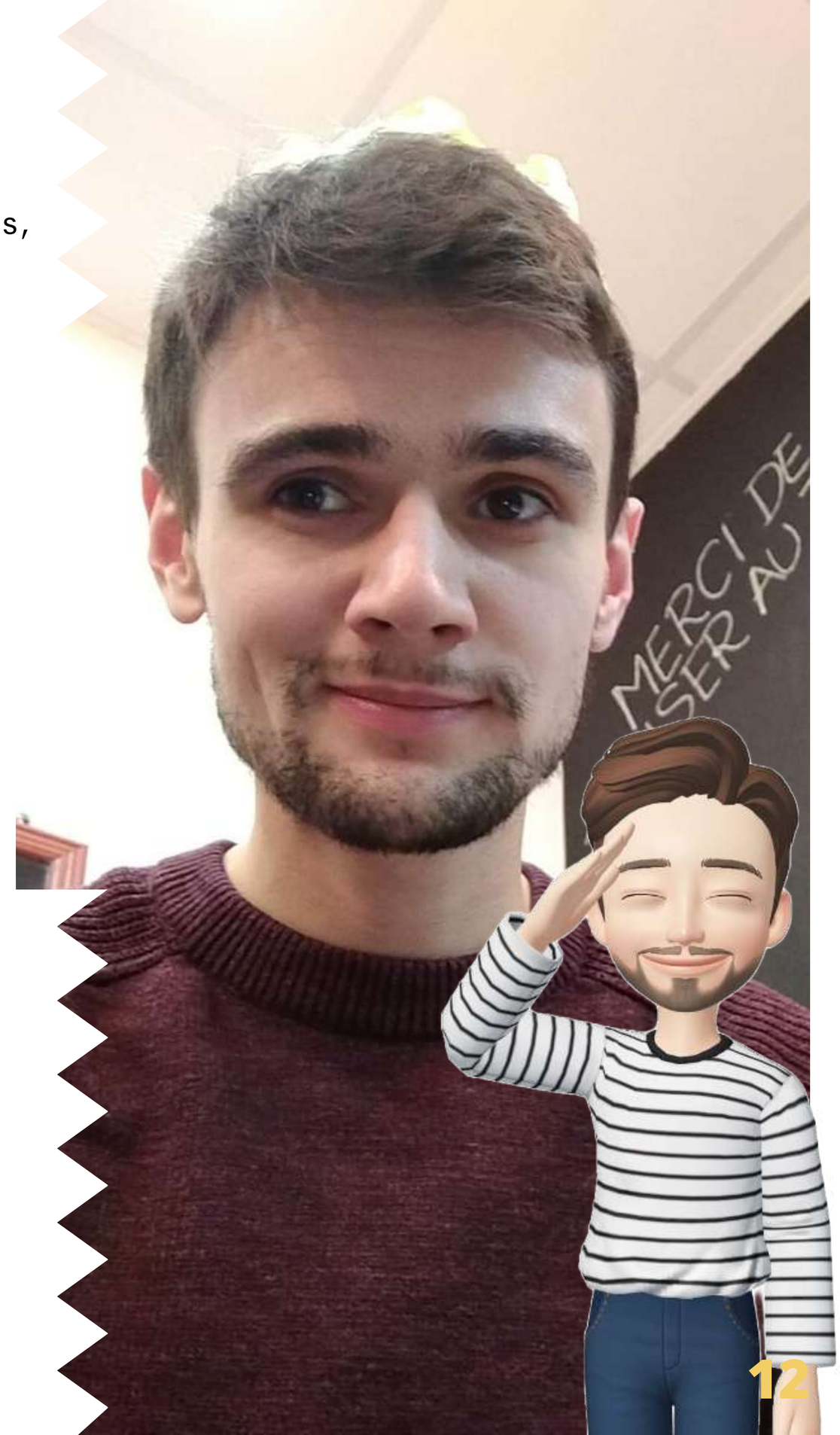
Je m'appelle Tomislav (ce qu'on trouve difficile à prononcer ici, alors je dis tout simplement Tomi), j'ai 27 ans et je viens de **Zagreb**, **Hrvatska**, un pays coincé entre l'Europe centrale et les Balkans - encore un mot que les gens ici trouvent imprononçable ; et en plus, un Européen avec un désir constant de bouger, de découvrir et de vivre de nouvelles expériences. **Comme mon pays n'était pas assez grand pour moi**, j'ai déja vécu mon échange Erasmus en Lithuanie et mon stage au Luxembourg. L'année dernière j'ai commencé à réfléchir sur mes voies futures et ce que je voulais faire - et je ne réussissais pas à trouver une réponse simple. Alors une idée qui me trottait dans la tête m'est revenue : celle du volontariat européen. Comme j'ai fait mes études en langues, venir en France pour améliorer mon français me semblait un choix logique.



TOMISLAV, CROATIE

Une phrase que j'ai choisi vient d'un groupe français, FAUVE :

«N'ENTENDS RIEN AUTOUR DE TOI, PARCE QUE TU ES SACRÉ, PARCE QUE TU ES EN VIE, PARCE QUE LE PLUS IMPORTANT N'EST PAS CE QUE TU ES, MAIS CE QUE TU AS CHOISI D'ÊTRE»



TOMISLAV, CROATIE

« APRÈS CES PETITES PRÉSENTATIONS, COMMENÇONS LE VOYAGE À TRAVERS NOTRE EXPÉRIENCE DE VOLONTAIRES EUROPÉENS!».

CHAQUE ASSOCIATION D'ACCUEIL EST UN MONDE DIFFÉRENT, VOICI CE QUE NOUS FAISONS !

Durant mon volontariat, j'ai eu la chance de travailler dans un **centre social à Chilly-Mazarin**, à une vingtaine de kilomètres de Paris au cœur du département 91. Mon travail consistait surtout à organiser des ateliers de rue avec les enfants les plus défavorisés des quartiers populaires, des hôtels sociaux et des bidonvilles.

"CE TRAVAIL M'A DONNÉ L'OCCASION DE CONNAÎTRE UNE RÉALITÉ SOUVENT CACHÉE ET IGNORÉE PAR LA PLUPART DE GENS, DE ME CONFRONTER AVEC BEAUCOUP DE CULTURES DIFFÉRENTES ET DE CONNAÎTRE DES GENS MERVEILLEUX."

Le contact avec les enfants m'a donné beaucoup d'énergie et m'a aussi permis de rentrer dans un endroit compliqué avec une atmosphère festive que tous les enfants savent amener en quelconque situation.

CHIARA, ITALIE

En plus, les rencontres périodiques avec les autres volontaires européens m'ont ouvert à la socialisation et à la confrontation. J'ai été très contente de pouvoir tout partager au cours de cette expérience, mes soucis et mes joies avec des autres jeunes comme moi. Bien sûr, pendant mes journées libres, la chance d'habiter à une vingtaine de minuites des transports de Paris m'a permis de me balader beaucoup dans la ville, une des plus intéressante d'Europe en découvrant ses atmosphères magiques.

CHIARA, ITALIE

Je faisais partie de l'équipe du **centre jeunesse de l'Espace Château Landon**, qui est situé à Paris. Voici un exemple de mes tâches : Support technique de concerts. J'ai acquis des compétences techniques liées à la mise en scène sonore et à la conception lumière pour des spectacles / concerts (connexion de micros, utilisation de console de mixage).

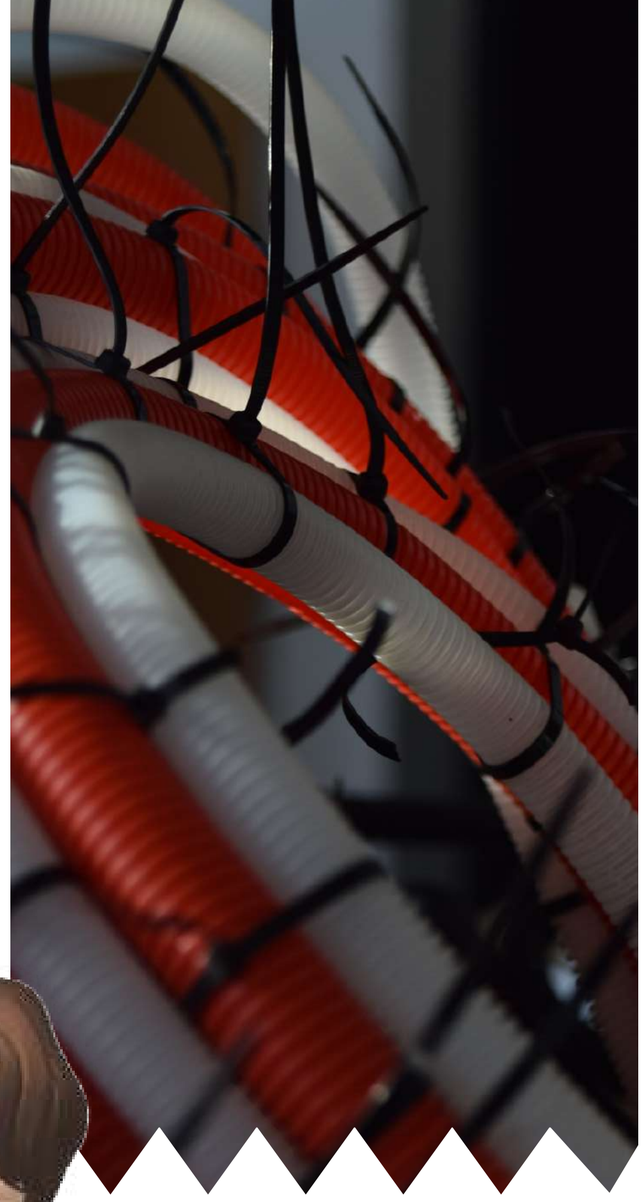
J'ai participé à l'organisation de différents évenements culturels dans les 4 centres Paris Anim' (festival, concerts, ateliers). Enfin, j'ai participé aux activités du studio de petites poètes auxquelles ont participé des enfants de tous âges.

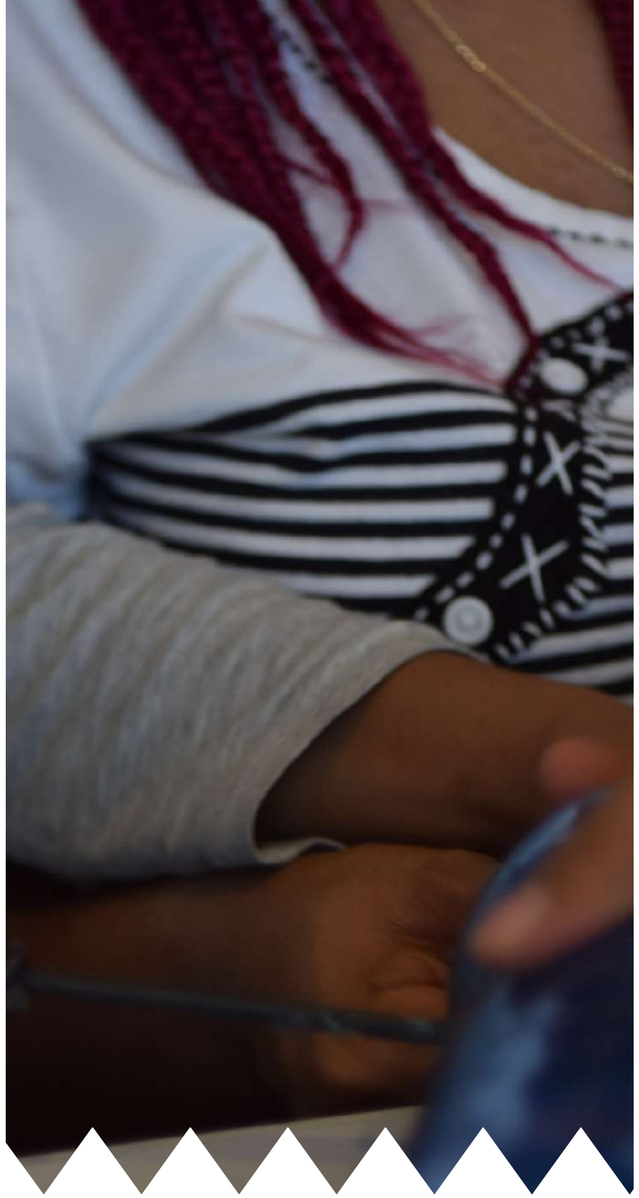
CHLOE, GRÈCE

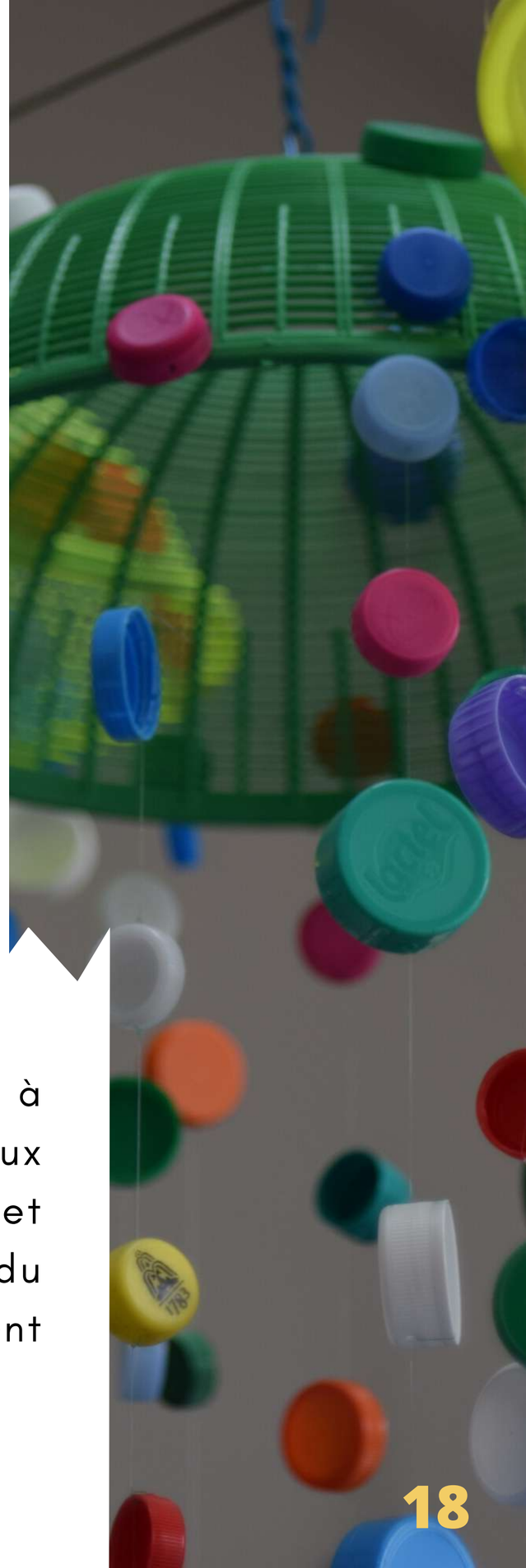
Mon séjour dans mon **association d'accueil la MJC Mont-Mesly à Créteil** était de sensibiliser à la crise écologique et de proposer des alternatives pratiques pour y faire face. Néanmoins, cela a été plus difficile que cela paraissait au début. Le système de production est mis en place de manière à produire des impacts négatifs pour l'environnement et ce sont globalement les populations du sud et les plus pauvres de chaque pays qui en paient les conséquences. Il est difficile, dans les pays occidentaux, de voir notre responsabilité dans la vie quotidienne. Comment un morceau de viande peut-il affecter la vie des indigènes en Argentine ? Comment cet ordinateur peut-il être une cause d'esclavage en Afrique ? Comment le pétrole que nous utilisons pour les voitures peut-il être lié à la destruction de milliers de foyers ? Et enfin, qui est le responsable ultime de cette situation, les classes populaires ou les marchés et leurs gouvernements ?

"C'ÉTAIT LA PARTIE LA PLUS DIFFICILE DE MA MISSION, VOIR DANS QUELLE MESURE ON PEUT RÉPONDRE À LA CRISE ÉCOLOGIQUE QUAND DES FAMILLES ENTIÈRES VIVENT DANS LA RUE ET QUAND UN SIMPLE BOUT DE PAPIER FAIT LA DIFFÉRENCE ENTRE LA VIE ET LA MORT."

MARTA, ESPAGNE







Les activités du centre étaient liées à l'environnement : ateliers avec des matériaux recyclés, sensibilisation à l'environnement et coordination du jardin communautaire. En plus du soutien aux nombreuses activités qui s'y déroulent chaque jour.

MARTA, ESPAGNE

Pour mon projet de volontariat j'ai postulé pour la **MJC de Villeneuve-la-Garenne**, parce que c'est un lieu où tous mes intérêts son présents : culture, éducation populaire, musique, échange, partage. En effet, les **MJC sont des « lieux d'expérimentation et d'innovation sociale** qui visent à permettre l'épanouissement de chacun dans l'intérêt du collectif ». Ici je m'occupe avec une collègue en Service Civique d'organiser des événements culturels sur différents sujets (environnement, mémoire, droits, discriminations, etc.) : Nous avons notamment mis en place des ciné-débats, des conférences, des sorties, des ateliers, pour partager des valeurs et des expériences avec les gens de la banlieue où nous travaillons.

FRANCESCO, ITALIE

En plus, je fais pas mal d'autres activités ! J'ai deux cours d'anglais pour les adultes, un club lecture, un tandem linguistique, ainsi qu'un projet de web radio pour créer des podcasts. Voici le dernier podcast fait à l'occasion de la journée internationale des droits des femmes !

Depuis octobre, j'ai commencé ma mission au **Pôle Simon Le Franc**. Cette association est à Paris et fait partie du réseau des Maisons de Jeunes et de la Culture (MJC). Là-bas, j'ai fait beaucoup d'activités, comme par exemple accompagnement à scolarité, mon café espagnol, où les personnes viennent pour pratiquer l'espagnol avec moi. De la même manière, j'aide l'équipe avec les tâches quotidiennes de l'association et aussi, pour les soirées qu'on fait, j'ai aidé pour faire la décoration.

PAULA, ESPAGNE

Mon association d'accueil est la **MJC de Corbeil-Essonne**s, une ville d'environ 50 000 habitants en banlieue parisienne (bien différente de ma ville natale d'à peu près un million d'habitants).

POUR ROMPRE DES INÉGALITÉS SOCIALES, ON TRAVAILLE AVEC LA COMMUNAUTÉ EN PROPOSANT DES ACTIVITÉS, ATELIERS, STAGES, OU TOUT SIMPLEMENT UN LIEU DE RÉUNION.

Mon travail là-bas consiste en travailler avec les enfants du CLAS - le soutien scolaire - deux fois par semaine, je gère le bar tous les mercredis (pas de boissons alcoolisées, on est dans un endroit familial !) et j'aide pendant les visites scolaires à la salle d'expo de MJC où on accueille les enfants des écoles élementaires et on leur fait découvrir ce que c'est l'art et ses différents formats (par exemple, avez-vous déjà pensé à créer des tableaux d'animaux avec des tampons? Ou des sculptures gigantesques avec des matériaux de couture et tissus récupérés? Moi j'avoue que non.)

TOMISLAV, CROATIE

J'assiste aussi aux vernissages, spectacles, pièces de théâtre, soirées boeuf et petits concerts.

"MAIS LA PLUS GROSSE PART DU TRAVAIL EST AVEC LES GENS, SURTOUT LES ENFANTS ET LEURS FAMILLES, LES PARENTS QUI RESTENT À LA MJC DISCUTER EN BUVANT LE CAFÉ ET ÉCHANGER SUR LA VIE. IL NE S'AGIT PAS FORCÉMENT DES CHOSES AVEC LESQUELLES J'AVAIS DE L'EXPÉRIENCE AVANT DE VENIR, MAIS ON APPREND AU FUR ET À MESURE."

Notamment, je n'avais presque pas travaillé avec les enfants, mais dès la première fois où je suis allé recupérer les enfants à l'école, on m'a embrassé et m'a tenu la main et m'a raconté tout ce qui s'était passé ce jour-là.

TOMISLAV, CROATIE

OÙ VIVONS-NOUS?

J'ai habité à Longjumeau, une petite ville à côté de Chilly-Mazarin chez les Présidents de l'association qui hébergent aussi une autre jeune fille. La vie en famille, ce que je pensais être un souci avant de partir, a été chaleureuse et m'a permis de connaître mieux la culture française entre repas mixtes très agréables, conversations et beaucoup de moments conviviaux. J'ai adoré vivre chez eux même si j'étais loin de mes proches et amis. Je me suis sentie à la maison et je vais être reconnaissante pour ça. J'espère revenir bientôt !

CHIARA, ITALIE

On habitait dans le 20ème arrondissement de Paris, dans un Foyer de jeunes travailleurs à Belleville, pas en centre-ville mais pas loin non plus et près de la vue préférée de Chloé du belvédère du Belleville..

PAULA, ESPAGNE & CHLOE, GRÈCE

Je suis hebergé dans un grand appart à moi seul et en plus, à 500m de mon lieu de travail ! C'est bien calme et sûr le soir.... Mais avec des matins souvent infernaux : c'est un ancien appartement de professeurs, dans un bâtiment en plein milieu de la cour d'une école ! Pas de repos même les jours où je pourrais faire des grasses matinées. Des enfants qui viennent à la MJC m'ont déjà vu rentrer à la maison, et pour ne pas révéler où j'habite (on devrait avoir le droit à l'intimité non ?) je dis toujours que j'y vais pour parler avec des maîtresses ou apporter quelque chose à l'école. Il y a pourtant une petite fille qui est sûre que j'y habite, mais la seule réponse que je lui fais a toujours été "as-tu jamais entendu qu'il y avait des gens qui habitaient dans une école ? Quel concept bizarre, les écoles sont pour apprendre, pas pour y vivre!“.

TOMISLAV, CROATIE

Je suis logé chez une famille très sympa, qui habite dans la même ville où je travaille. Ils ont toujours été hyper gentils et bienveillants avec moi, ils m'ont donné beaucoup de conseilles sur les transports, les lieux à visiter dans Paris, etc et on a partagé pas mal de moments conviviaux ensemble. Ça a été également l'occasion pour découvrir la culture française de près, notamment la cuisine !!

Ensuite, habiter à côté du boulot était hyper pratique parce que je pouvais ne pas prendre les transports pour aller bosser; mais le revers de la médaille est que pendant la grosse grève des transports de cet hiver j'étais le seul obligé à aller travailler, je n'avais pas d'excuses !

FRANCESCO, ITALIE

Quand je suis arrivée à Paris, je vivais seule, en banlieue. C'est mon organisation d'accueil qui m'a obtenu la chambre. C'était bien mais je ne suis pas faite pour vivre seule, alors j'ai cherché sur leboncoin (une plateforme en ligne où l'on peut tout trouver !) et j'ai trouvé une chambre dans une immense maison avec 17 jeunes de différents pays et de France, ce qui m'a permis d'en apprendre plus sur la culture et la langue parisiennes. J'ai vraiment apprécié de partager ce moment de ma vie avec eux et pendant les deux premières semaines de confinement, nous avons fait de nombreuses activités ensemble !

MARTA, ESPAGNE

DES ANECDOTES QUI ONT MARQUÉES NOTRE EXPÉRIENCE

Je vais pour toujours me rappeler de la journée passée avec la jeune fille qui vivait dans la même maison que moi à Paris pour chercher des tissus pour réaliser une robe de danse tzigane. Comme le centre social a une troupe, Aven Savoré, de danse et chants Tziganes, la recherche et la réalisation des robes occupe un rôle très important. On a passé la journée entre les marchés de tissus à Barbès, entourées par des couleurs très vivantes et atmosphères conviviales. Laissez vous transporter par Aven Savoré.

IL Y A BEAUCOUP DE JOIE, BEAUCOUP D'ÉNERGIE ET DE DYNAMISME

Ce qui m'a marqué durant mon volontariat sont sûrement les bidonvilles qui m'ont ouvert les yeux sur une réalité qui, bien présente en Italie aussi, je ne connaissais pas. Une nouvelle perspective sur des conditions de pauvreté absolue.

CHIARA, ITALIE

Les gens que j'ai rencontrés. Rencontrer les autres volontaires lors du Séminaire à Narbonne a été l'un des moments dont je me souviendrai, car nous avons échangé nos expériences vécues chaque jour. Aussi, les moments nombreux et uniques à Paris, la rivière, les cafés, les musées et l'exploration constante.

CHLOE, GRÈCE

J'ai beaucoup d'anecdotes sur des incompréhensions linguistiques, parce que je ne connaissais pas bien la langue. Par exemple, je ne savais pas que l'expression « faire les courses » signifie « faire des achats », mais je croyais que c'était le verbe « courir »; donc quand les premiers jours tout le monde disait qu'ils allaient faire des courses, je pensais: « Omg ils sont tous hyper sportifs les français !! ». Sinon, au début , pour apprendre la langue j'étais tellement habitué à écouter et répéter ce que ma collègue disait, que une fois j'ai même répété son nom pour me présenter, en disant: « Bonjour, je suis Carla! » Mdr...

Deux choses m'ont beaucoup marqués dans cette expérience: la découverte d'un tissu social très différent par rapport à ce que je connaissais chez moi, avec une intégration de gens qui ont des cultures et des origines très différentes; après, le partage et la bienveillance dans les rapports humains, quoi que ce soit entre collègues, public de la MJC, et autres volontaires. Je n'ai pas eu la chance de vivre avec d'autres volontaires, mais quand j'ai eu la possibilité d'en connaitre j'ai toujours découvert des personnes spéciales.

FRANCESCO, ITALIE

Pendant mes premières vacances scolaires à Paris, je devais rester avec quelques enfants dans l'après-midi. Quand j'étais en train de me présenter aux enfants, j'ai vu que quelques-uns me regardaient un petit peu bizarrement, mais je n'ai rien dit. 30 minutes après un enfant m'a dit que je parlais le français un peu different et j'ai commencé à rigoler. On a pris une heure à parler des différents accents et l'importance de ne rien dire aux personnes si ils avaient un accent diffferent.

LA CHOSE QUI M'A MARQUÉ LE PLUS EST TROUVER À QUEL POINT JE PEUX ÊTRE POLYVALENTE

C'est à dire, dans ma mission j'ai commencé à faire des activités pour la première fois et ça a été un aprentissage professionnel mais aussi personnel. Aussi, recontrer mes collègues a été tellement important pour moi parce qu'ils m'ont beaucoup aidé pas seulement dans l'association, mais aussi avec ma vie à Paris et mon aprentissage du français.

PAULA, ESPAGNE

ET
LE COVID-19 ARRIVE…
TIN TIN TIN… !

Après une semaine d'incertitude, j'ai choisi de rentrer chez moi. La peur de rester coincée en France en confinement m'a fait peur, car on ne voit pas la fin de tout ça. Je suis donc rentrée chez mes parents à Bari. La plupart du temps je suis prise par les dossiers à préparer pour postuler aux universités l'année prochaine. Je veux continuer mes études en Sociologie, probablement en France ! En plus, j'attends des nouvelles de mon association. Peut-être que je peux faire quelque chose à distance, par exemple des demandes de subventions ou des dossiers en décrivant les activités et les services qu'on offre à la communauté. Pour le reste, je lis beaucoup, je joue le ukulélé, je fais du sport, je fais du crochet et je lis les cartes de tarot ! Je suis aussi en train de contacter des associations qui agissent à Bari pour voir si y a-t-il des missions où je pourrais aider. Pour le future proche, j'espère que la situation va s'assouplir et que je puisse rentrer en France pour terminer mon expérience jusqu'à Août.

CHIARA, ITALIE

J'ai décidé de retourner en Grèce à Athènes pour être proche des miens, car nous ne savions pas combien de temps cela durerait. Dans mes journées J'aime passer du temps chez moi à regarder des vieux films et des séries, comme j'aime beaucoup le cinéma. De plus, j'ai continué à faire du télétravail à l'occasion avec mon organisation et les autres volontaires. J'espère cependant continuer mon engagement à l'avenir.

CHLOE, GRÈCE

J'ai décidé de partir en Espagne chez ma famille, la raison principale est que j'étais toute seule à Paris et si j'étais tombée malade, je n'aurais personne pour m'aider là-bas. En plus, ma famille est plus rassurée si je suis en Espagne avec eux .Durant mes journées je fais du sport, de la même manière je lis beaucoup, j'ai commencé a lire tous les livres qu'avant le confinement je n'avais pas du temps pour lire et aussi je regarde Netflix avec ma famille et, bien sûr, cuisiner beaucoup de gatêaux. Dans l'avenir J'espère rentrer en France pour finir ma mission et après je commencerai mon Master à Saragosse en Octobre. Pour l'instant, je fais quelque heures de télétravail pour mon association et je continue de faire mon café espagnol en ligne.

PAULA, ESPAGNE

Avec le confinement, j'ai décidé de retourner dans ma petite ville pour être proche de ma famille. Ici, nous, les voisins, nous sommes organisés en réseaux de soutien mutuel pour répondre à une crise sanitaire, sociale et économique sans précédent. En outre, nous avons lancé un projet de logement avec de jeunes migrants sans domicile ni papiers. Il semble qu'avec le coronavirus, nous soyons plus occupés que jamais ! Néanmoins, j'ai eu le temps de réfléchir à la prochaine étape de ma vie. Maintenant, il est clair pour moi que mon expérience au sein du Corps Volontaire Européen n'a pas été une histoire isolée, elle a fait partie d'un projet de vie que je veux poursuivre. Un projet de vie qui met le soin des gens et de la terre au centre.

MARTA, ESPAGNE

Mon contrat finit le 30 août, mais suite à l'épidémie du Covid-19, j'ai décidé de rentrer en Italie. C'était vachement dur de vivre cette expérience loin de ma famille, parce que je devais suivre les nouvelles en vivant le stress de deux pays différents. En plus, je crois que c'est important aussi de donner de l'aide à sa propre famille quand il y a des difficultés. Pour ne pas faire prendre des risques, avant de rentrer chez mes parents j'ai fait deux semaines de quarantaine en France, et deux semaines en Italie, dans un petit studio que l'église de mon village m'a mis à disposition. Je continue à télé-travailler pour la MJC, en essayant de transférer en ligne des activité qu'on avait prévu : nous avons dédié par exemple une semaine entière au thème de la discrimination, en mettant tous le jours différentes resources accessibles en ligne (musées, films, documentaires, interviews, etc). Finalement, moi et ma collègue, on a crée ce petit journal du confinement.

FRANCESCO, ITALIE

De la même façon on a mis en place un projet « Mur du soutien » pour collecter des dessins et les distribuer aux hôpitaux, EHPAD et maisons de retraite et donner un support aux soignants et au personnel; ensuite, on a lancé un appel à la création artistique de n'importe quel genre et niveau à nos adhérents, pour faire une soirée restitution une fois que le confinement sera terminé. Cependant, j'ai pas mal de temps libre, mais je ne souffre pas trop pour cette condition : j'aime beaucoup rester en pyjama à la maison ! J'aime bien faire de la cuisine, jouer au piano, et travailler.

Bien sûr j'ai hâte de reprendre une vie normale, embrasser ma copine et mes amis, ainsi que rentrer en France pour terminer mes derniers mois de volontariat et faire mes longues promenades dans Paris, mais je sais qu'il faut patienter et prendre soin des plus faibles. Pour l'instant mon engagement est donc de donner du soutien et du moral dans ma famille, mais j'espère de pouvoir aussi bientôt faire quelques activités de volontariat dans mon village pour les démarches dont on a plus besoin.

FRANCESCO, ITALIE

Pendant plusieurs mois, j'étais le seul volontaire parmi nous six à ne pas quitter la France ! Pendant le confinement, je suis resté en contact avec mes collègues par visioconférence une fois par semaine et par WhatsApp où on discutait des moyens de garder le lien avec nos adhérents. Le déconfinement progressif nous a permis de recommencer nos activités telles que le soutien scolaire ou les animations autour de la lecture à voix haute avec les enfants en juin, et comme la reprise des stages d'été est prévue pour juillet, j'ai encore la possibilité de revoir la Maison comme un lieu d'accueil chaleureux. D'ailleurs, cette situation m'a permis de travailler pour mon association étudiante, d'organiser des événements en ligne, de me socialiser virtuellement et de chercher un boulot (car cette aventure va bientôt finir). Il est difficile de prévoir ce qui va arriver dans un mois... ou six..., mais j'aimerais rester en France même post-confinement. Dans l'avenir, j'aimerais continuer d'être engagé d'une manière ou l'autre et d'essayer de faire du bien.

TOMISLAV, CROATIE

APRÈS CETTE EXPERIENCE, ON PEUT AUSSI DONNER DES CONSEILS...

GARDEZ-LES BIEN! ILS PEUVENT VOUS ÊTRE UTILES PLUS TARD !

Un conseil ? Partez, partez, partez ! C'est une occasion formidable pour prendre du temps pour soi-même en faisant quelque chose pour la communauté, et en s'enrichissant du point de vue personnel.

Vivez chaque instant et explorez toutes les possibilités et expériences que la ville vous offre !

Mon conseil ? Ne jamais dire non ! Vous pourriez être surpris par les possibilités qui vous sont offertes en disant oui (même si ce sont des choses que vous ne feriez jamais) !

Un conseil que je pourrai donner c'est de ne pas avoir peur de se mettre au défi : ça ne signifie pas obtenir de grandes choses, ou gagner des trophées, mais simplement de lutter contre les petites difficultés et peurs qui souvent nous empêchent de profiter pleinement de notre temps. On trouvera toujours des solutions, des personnes qui peuvent nous aider et finalement, on aura gagné plus de ce qu'on aura perdu.

Le premier conseil que je peux donner est que la langue n'est pas un problème, même si tu ne la connais pas ou tu as un niveau pas trop haut, tu auras l'opportunité tous les jours de l'apprendre. Aussi avoir un peu de patience dans les premiers jours, parce que n'est pas facile d'habiter dans autre pays, mais toutes les choses que l'on apprend avec cette opportunité mérite la peine.

Partir en service volontaire est quelque chose que je ne regrette pas, car j'ai réussi à rencontrer de nouvelles personnes, découvrir de nouvelles cultures, entendre des histoires. Même si vous ne savez pas où ça vous emmènera, osez, essayez, lancez-vous, vous allez adorer aussi ! Et si vous vous demandez comment, en croate on dit laconiquement : „Kako ćemo - lako ćemo". (Comment est-ce qu'on va le faire? On va réussir, tranquille.)

NOS EXPERIENCE VOUS ONT MIS L'EAU À LA BOUCHE ?

ENGAGEZ-VOUS !